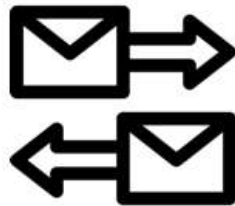


DEVINE QUI  
VIENT CRÉER ?



# CORRESPONDANCE

- Shim
- Didier
- Papillon giroflé



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Lettre pour Didier,

Je lance la balle

Je trouve délicieux cette idée d'entreprendre une correspondance avec un inconnu. Ça me rappelle mes jeunes amours, ceux qui sont plein de rêves, de phantasmes. Ceux pour lesquels nous inventons une personne qui n'est pas celle qui reçoit nos lettres, mais plutôt une idée, idéale, un rêve d'amour de temps passer à regarder le temps.

L'écoute. Voilà ce qui m'a convaincu. Une réponse simple, 2 mots, et pourtant elle renferme toute la possibilité de créer.

Je suis allé voir Éloge du risque par curiosité. Pas eu le temps de lire l'essai, pas encore, mais j'ai vu un article: Anne Dufourmantelle est décédée, cet été, dans une mer trop venteuse, à l'âge de 53 ans. Quelle ironie!

À vous monsieur,  
La balle est lancée.

Shim



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Shim,

Merci d'avoir brisé la glace (avec ta balle) et de m'avoir envoyé ces quelques mots.

J'espère qu'à travers cette correspondance nous pourrions apprendre à mieux nous connaître et à nous comprendre.

Je te conseille de tout cœur de lire *l'Éloge du risque*, j'ai réellement été impacté par l'œuvre et l'aspect philosophique de celle-ci.

Le fait de relativiser, et de réaliser que les barrières de l'audace et du risque sont souvent renversables.

J'aime aussi l'idée de lettre, j'ai l'impression de pouvoir tout et rien dire à la fois.

Je me sens étrangement bien durant ce mois de novembre. C'est une période qui, habituellement, m'attriste beaucoup. Le manque de lumière, la sensation d'un vide, d'un vertige, une transition entre Halloween et Noël. Je viens de passer des mois difficiles qui ont travaillé mon mental, mon caractère, ma résilience et ma capacité à me battre pour protéger ce qui peut et doit être protégé. Je suis maintenant dans une nouvelle saison où certains défis accablants sont maintenant dans le passé et les défis actuels sont plaisants,



motivants et presque doux d'une certaine façon. Une sorte de renouveau, de calme, une lumière à travers le brouillard dans lequel j'étais ces 3 derniers mois.

Je t'envoie une photo de chèvre qui me représente bien en ce moment !

Et toi, comment vas-tu ?

Didier



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

À Didier,

Comment vais-je? J'ai souvent l'automne difficile. Quand les feuilles ont fini de prendre leurs couleurs et qu'elles ont bien couvert le sol, mais que la neige n'est pas encore prête à nous envahir, je sens la grisaille. Cette année c'est pareil. Il faut dire que j'ai eu la chance de terminer un projet qui me tient profondément à cœur et qu'il a été terminé sur une note divine, à côté de quoi, le train-train quotidien peut être assez ordinaire. C'est pour ça d'ailleurs, que je me suis inscrit à la résidence du Cube. J'avais besoin de lancer en avant, de m'assurer que je ne resterais pas dans mon marasme d'automne.

J'en sors, là, assez bien. Mes enfants m'aident beaucoup dans ce temps-là ;D Bon, je sais qu'il ne faut pas trop donner d'indices sur notre personne, pour laisser le suspense voler, mais il faut que tu saches, je parle tout le temps de mes enfants. Ils m'ont sauvé la vie, simplement. Si j'avais pas eu eux à m'occuper, je pense que j'aurais arrêté d'essayer, un moment donné, d'être mieux, de grandir, de devenir un humain dont on peut être fier. Faque, j'en parle tout le temps ;D

Je suis passionné de science. J'ai l'idée de créer un solo, ou un long dialogue, qui serait une lettre d'amour à la science. On y célébrerait le mystère du cosmos, la vastitude de l'univers, la merveille de la vie.

Je pense aussi beaucoup aux guerres qui enflamment le monde en ce moment. Je sais pas quoi en faire, mais j'essaie de m'informer le plus possible, pour essayer de comprendre, pour essayer d'avoir un discours sur le sujet. J'ai le sentiment que c'est ben facile d'être contre la guerre, mais que c'est une vision immature, qui manque de précision. Un peu comme pour le l'enjeu climatique. J'ai le sentiment profond que rien, dans la vie, n'est simple. Si c'est simple, c'est probablement faux.



Hey, ben des sujets. Je lance des perches là, prends moi pas trop au sérieux ;D

J'ai commandé le livre. Je vais l'avoir la semaine prochaine. J'aurai sûrement le temps d'en lire un bon bout avant la résidence.

Belle chèvre! Voici une vague.

Shim



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Pour Didier :

Merci, je pense que j'avais besoin de ça.

Shim



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

À Shim,

Merci pour la vague, ce qui est drôle c'est que ce n'est pas la vague qui attire le plus mon attention mais le creux dans celle-ci.

Quand j'étais enfant je me souviens avoir déjà été frappé par une vague, ça m'a complètement étourdi. On nage pas très bien dans ma famille, je me rappelle avoir vu des souvenirs très très brefs comme si ma vie défilait. Puis mon père m'a remonté de l'eau et la vie repartait.

C'est super d'avoir cette relation là avec tes enfants. De mon côté, j'ai l'impression que c'est plus l'amour de mes parents qui m'a sauvé lorsque j'étais plus jeune ! J'étais un enfant et un ado très tannant : rebelle, menteur, provocateur, insolent... C'est drôle parfois de me replonger des années en arrière quand je vois la personne que je suis aujourd'hui. Ne t'en fais pas j'ai changé 😂 ! Mon entourage ne me croit souvent pas quand je dis que j'étais comme ça avant.

Dis-moi, je me souviens dans ta fiche que tu voulais explorer la voix au micro, pourrais-tu m'en dire plus ? Je suis moi-même musicien (pianiste, guitariste et gosseur sur pas mal d'autres instruments) avant d'être un créateur, et je vais te laisser un petit secret, j'ai une hypersensibilité auditive. Ce qui fait que j'entends parfois beaucoup de choses, même les sons très timides, comme certains chargeurs 30V, des ultrasons, je débranche tout le temps mon piano électrique avant de dormir sinon j'entends le voltage !

À bientôt,

Didier



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Salut Didier,

Moi aussi j'ai été rebelle. On pourrait dire que je le suis encore aujourd'hui, à ma façon. Je pense avoir un certain orgueil de l'unicité: aimer les choses différentes me fait plaisir, nager à contre-courant. Une des choses qui me rend le plus heureux, c'est faire des choses gratuitement, surtout construire des produits éphémères. Les forts de neiges, pour moi, sont une passion. Je les construis maladivement partout où je passe, dans chaque cour d'ami, chaque chalet. J'en bâti habituellement 2 ou 3 autour de ma maison, pour être sûr de ne pas en manquer. Le plus beau dans ces forteresses, c'est qu'elles n'appartiennent à personne, que personne ne peut les vendre ou les acheter et que mon travail, du fait, est gratuit. J'adore.

Le micro c'est pour la confidence ou la conférence. J'ai envie de pouvoir chuchoter publiquement dans les oreilles des gens, dire devant public ce qu'on ne veut pas entendre, mais intimement. J'adore déranger, déplaire, et faire des pieds de nez. L'humour acide, c'est ma préférée.

Moi aussi j'entends les chargeurs électriques. Ça me rend fou. L'écran d'ordi de ma blonde "flicker". Elle ne s'en rend pas compte, moi je ne peux pas le regarder.

On va se voir lundi. Si la grève continue, je pourrais être libre le matin, mais sinon, à partir de 12 pour moi. On se garde au courant.

Je reviens d'une fin de semaine de stage. Désolé de ne pas avoir répondu plus tôt.

Shim



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Salut Shim,

Aucun problème pour le délai, et merci pour ce long message.

Je comprends parfaitement, je trouve cela même beau le concept d'éphémère.

J'ai hâte de pouvoir explorer le son/ le micro alors ! J'ai longtemps fait de la musique et je fais encore du mixage sonore aujourd'hui, qui sait, peut-être cela pourrait nous servir ? De mon côté, mon type d'humour est beaucoup relié aux malaises, j'aime énormément les malaises...!

As-tu eu le temps de lire un peu de *L'Éloge du risque* ?

J'ai bien hâte à lundi (ou mardi) !

À bientôt,

Didier





# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

A Shim et Didier,

Vous découvrir depuis ces quelques semaines en vous lisant, c'est pour moi comme m'asseoir auprès d'un feu de cheminée et écouter en silence deux amis se raconter. J'apprécie particulièrement cette situation d'écoute. Je suis une amoureuse des sons, de leur texture, de leur forme, de leur résonance dans l'espace.

Explorer des univers sonores variés, avec toutes sortes de matériaux, la voix et des instruments me met en joie. L'émergence de l'inattendu, que les sons suggèrent. Comme cette chèvre qui a surgi, m'a donné à sourire, et invité à laisser mon imaginaire vagabonder. La vague a suscité l'élan du renouveau. Saisir l'instant présent et le laisser livrer l'inconnu. Oser prendre le risque de faire résonner la vibration et découvrir ce qui prend vit et rencontre l'autre. Retrouver une oreille d'enfant sur le monde qui se présente et renouveler ainsi notre énergie créatrice.

Une texture, un mouvement, un mot, une sensation, une découverte scientifique, une révolte, une fascination qui se donnent à entendre à l'unisson, en dialogue, simultanément, en miroir ou en écho.

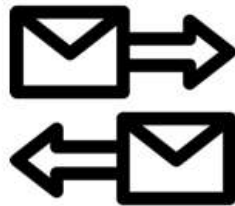
Bien hâte de vous rencontrer, pour partager l'Écoute et ce qu'elle nous livrera.

A bientôt

Papillon-Giroflée



DEVINE QUI  
VIENT CRÉER ?



## CORRESPONDANCE

- Alain Fin
- Pied gauche
- Charlottedepoil



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour Pied gauche,

C'est le début d'un temps nouveau, une correspondance à l'aveugle pour trouver au bout de celle-ci, un regard à découvrir. Lequel porteras-tu sur moi ? Que trouveras-tu dans le mien ?

Le mystère nous habitera jusqu'au moment où seront dévoilées nos binettes. D'ici là, la voix de nos mots fera naviguer nos imaginations portées par ce qui nous inspire ou ce qui nous préoccupe.

Que ferons-nous ensemble pendant cette vingtaine d'heures ? Ce temps épistolaire peut-il servir à imaginer des jeux qui nous permettront d'explorer nos regards sur soi, sur l'autre et sur le monde ? Pourquoi pas, mais, je n'espère pas trop vite vers l'extérieur. Osons la lenteur ! Ce n'est pas la tasse de thé de la jeunesse, j'imagine ! Cependant, la rêverie oui. J'espère prendre du temps en silence, plonger dans ton regard. J'avoue que c'est challengeant ; c'est un exercice transformateur, ça vaut le coup d'essayer.

Enfant, je passais des heures à regarder les nuages se transformer au fil du vent. Les événements sont comme le vent, ils nous transforment, nos corps, nos pensées, nos idées et le regard qu'on porte sur soi, sur les autres, sur la vie. 20 heures c'est court dans une vie.

Je t'écris en écoutant « Stoned at the nail salon », c'est doux, c'est comme l'eau d'un ruisseau.

J'imagine un cocon d'où émergera un être, quelle forme prendra-t-il ? Pas besoin de mot dans l'acte de naissance... seulement des sons.

J'aimerais apporter des papiers de soi, est-ce que ça t'inspire ou non ?

As-tu conservé des objets de ton enfance ?

Il y a quelques semaines, en fouillant dans le coffre de cèdre de ma mère qui aurait 105 ans aujourd'hui, j'ai découvert un cierge, celui qui a servi de symbole de lumière lorsqu'on m'a baptisé. Je l'ai ramené avec moi. Je m'étonne encore de ce geste.

Peut-être nos mots s'entrecroiseront-ils.

Cher pied gauche, hâte de te lire.

Alain Fini.



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour Alain Fini,

Merci infiniment pour tes mots, ils sont doux, réfléchis et envoûtants.

En te lisant un mot m'est venu en tête: nostalgie. C'est en fait une belle coïncidence que tu me transportes dans mes souvenirs en me partageant les tiens, puisque je suis présentement en petit voyage de quelques jours dans la ville de mon enfance; là où j'ai façonné plusieurs aspects de mon être.

Je regarde les gens autour de moi dans cette petite ville à 4 heures de Montréal et je les trouve loin de qui je suis aujourd'hui. Je me dis qu'ils.elles doivent se dire la même chose à propos de ma personne, de mes choix de vie.

Le papier de soi m'inspire oui, je pense m'en être jamais réellement servi à part pour offrir des cadeaux. Je le chiffonne et le met dans un sac pour couvrir un objet qui ne m'appartiendra pas au final. Comment l'utiliser pour qu'il devienne plus qu'une décoration ?

J'ai conservé énormément d'objets de mon enfance, mais celui que je chéris le plus c'est la maison de poupée en bois fait à la main par le père de ma marraine. Étant un Suisse allemand qui vit dans les montagnes, je ne l'ai rencontré qu'une seule fois, alors que j'avais seulement 5 ans. Quand il a su que sa fille allait être ma marraine, il m'a construit cette maison impressionnante avec tous les meubles et les personnages qui l'habitent. Je te laisse cet objet précieux en photo.

Je me demande si cette maison aura une fin de vie ou si elle me succédera.



Aimais-tu jouer lorsque tu étais petit.te? Avais-tu des jeux préférés? En as-tu toujours? Jouer est un verbe qui m'inspire beaucoup, tout le monde joue différemment, quand est-ce qu'un jeu arrête de l'être?

Sur ce, je te souhaite un beau dimanche, Alain.  
À très bientôt,

Pied gauche



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour Pied Gauche,

J'ai pris quelque temps pour t'écrire, parfois c'est bon de laisser se déposer les impressions.

La grande petite maison est magnifique ! Le terme « nostalgie » m'a interpellé et j'ai fait des petites recherches. L'origine de ce mot réfère aux mercenaires suisses éloignés de leur montagne. Cette notion est passée de maladie à sentiment au fil du temps. Aujourd'hui, la nostalgie est plutôt liée à des souvenirs positifs. Les enfants peuvent-ils être nostalgiques ? Je partage un lien à la fin de cette lettre si tu as envie de lire là-dessus et partager ton ressenti par rapport à ce sentiment.

J'ai envie de m'attarder sur tes questions concernant le jeu.

À quoi jouais-je lorsque j'étais enfant ?

J'adorais m'inventer des histoires. Il y avait les jeux intérieurs et les jeux extérieurs. Chaque fois que c'était possible, je jouais dehors. Souvent solitaire, je longeais des ruisseaux, j'explorais les environs, je regardais dans les trous pour découvrir ce qui s'y cachait, je me construisais des habitats à même un espace propice entouré d'arbres dans lesquels je grimpais pour voir au loin. Un jour, j'ai abouti à une clairière où il y avait un troupeau de chevaux en liberté. Wow ! Je les observais, immobile. Il y en a un qui s'était approché de moi. Mon chien l'a fait fuir. Ce dernier me ramenait toujours à la maison.

En société, j'adorais les jeux de ballons, de cachette, de « kick la canisse ». J'étais très physique. Lorsque mon père a déménagé la famille en ville, nous étions une quarantaine d'enfants dans la rue à jouer à ces jeux, souvent après le souper, jusqu'à la noirceur.

À l'intérieur, je plongeais dans des livres, j'ouvrais l'encyclopédie qui illustrait notre système solaire. Bien avant que l'homme mette le pied sur la lune, je m'imaginais partant dans l'espace dans une fusée. Jules Verne nous ouvrait les possibilités du futur.

Avec les ami-e-s qui venaient à la maison, parfois les cousins et cousines, nous nous attribuions des personnages, les bons et les méchants. Les contes traditionnels étaient les trames de nos jeux. La littérature jeunesse n'existait pas encore sous la forme actuelle.

Dans la cave, il y avait de vieux coffres de voyage, ils étaient vides, prêts à être remplis. Nous en faisons des tombeaux d'où surgissaient les vampires. Nous inventions des univers magiques remplis d'êtres de réalité parallèle. Jouer à se faire peur était un jeu prisé.



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Après l'école, j'aimais aussi me battre sur les bancs de neige en attendant l'arrivée de mon père qui nous ramenait à la maison en voiture. L'hiver, je construisais des tunnels et je m'engouffrais dans le silence de ces grottes. Il ne faisait plus froid. Je n'ai jamais arrêté de jouer.

Quand est-ce qu'un jeu arrête de l'être ? D'après toi ?

Mon avis est que le jeu n'est plus un jeu lorsqu'on ne joue plus. Lorsque le jeu n'est plus un jeu, le rôle du méchant devient vraiment méchant, le souverain ou la souveraine abuse de son pouvoir. La réalité nous rattrape et ce n'est plus amusant, ce n'est plus drôle. Là, commence la chicane, la douleur, la vraie peur, ça peut devenir dangereux. Souvent, il y a des pleurs. As-tu déjà vécu ces impressions ? À mon avis, tous les enfants jouent, et test les limites du jeu. Ce que je viens de d'écrire, c'était avant l'adolescence. Heureusement, c'est à ce moment que j'ai connu le théâtre, c'était l'art dramatique qui s'introduisait dans les choix de cours. J'adorais ça. Je m'inscrivais en parascolaire, et même en loisir en dehors de l'école.

Quels étaient tes jeux ? J'ai hâte de les connaître.

À bientôt !

Alain Fini

*Nostalgie :*

*Le terme « nostalgie » a été inventé il y a 330 ans, à la fin du XVIIe siècle, par un jeune médecin mulhousien de 19 ans, futur bourgmestre : Jean Mathias Hofer. Cette nostalgie était alors considérée comme une véritable maladie du déracinement, constatée sur des mercenaires suisses éloignés de leurs montagnes. 4 févr. 2018*

<https://www.lalsace.fr> » 2018/02/04

[Histoire. La nostalgie, une idée mulhousienne – L'Alsace](https://www.lalsace.fr/haut-rhin/2018/02/04/la-nostalgie-une-idee-mulhousienne)

<https://www.lalsace.fr/haut-rhin/2018/02/04/la-nostalgie-une-idee-mulhousienne#:~:text=Le%20terme%20«%20nostalgia%20»%20a%20été,suisses%20éloignés%20de%20leurs%20montagnes.>



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour Alain fini,

J'ai également pris quelques jours pour réfléchir à ce que tu m'as si bien écrit. Tu m'as permis de me plonger dans ton univers d'enfant et j'ai apprécié les détails dont tu m'a fait part dans ta description du jeu.

J'ai passé beaucoup de temps seul.e dans mon jeune temps. J'aimais m'emparer d'objets comme des branches, des bâtons ou même des moppes et je leur donnais vie en leur appropriant une tout autre fonction. J'aimais me promener sur le terrain de mon père en forêt avec un bâton et je rêvassais entre les chants d'oiseaux et le vent qui s'effritait sur les feuilles vertes ou rouges selon la saison. On a ça en commun, la nature devenait un carré de sable pour nous, un lieu enchanteur où notre esprit divaguait, où on se sentait libre d'interpréter chaque petite particularité comme bon nous le semblait.

Dans la cour d'école, j'étais un enfant actif. J'ai toujours eu un petit compétitif et j'aimais être le.la meilleur.e dans les jeux collectifs. Je jouais avec passion et acharnement, surtout quand le jeu impliquait un ballon.

En parascolaire, le soccer était mon sport de prédilection, le théâtre était mon activité. J'étais à la défense et j'aimais protéger mon but. À un certain âge, le sport devient plus qu'un jeu, il devient un mode de vie, une décision à prendre. La toxicité des parents dans les gradins et leur désir de voir leur enfant performer est ce qui a mis terme au jeu pour moi. En vieillissant, un simple ballon peut devenir le point central d'une vie ou une carrière, j'ai perdu le plaisir de dribbler à devoir choisir.

J'ai gardé cette passion et ce côté compétitif dans ma vie de tous les jours, mais sans le ballon. J'ai grandi dans un entre-deux, d'une technologie peu avancée à l'évolution abrupte de celle-ci. J'ai joué sur l'ordinateur de la maison, certes, mais la machine qui me procurait ce plaisir n'était pas d'une simplicité comme celle d'aujourd'hui.

Selon moi, le jeu arrête d'être un jeu quand il devient une obsession et qu'il entre en conflit avec les valeurs d'un individu.

J'ai toujours pensé que la nostalgie était un sentiment positif, qu'elle commémorait des souvenirs joyeux, qu'elle voulait nous rappeler que nous étions heureux. Pour ma part, je m'ennuie d'être naïf.ive. Je m'ennuie du bonheur de voir la première neige, de siester sans culpabilité et de convertir quelconque objet en jouet. Je crois tout de même que d'être nostalgique de tout ça veut dire que j'ai eu le privilège d'avoir une belle enfance. Crois-tu que la nostalgie peut être reliée à l'inverse?

On pourrait apporter un ballon, cet objet que tout le monde veut toucher lorsqu'il est en fonction. Je le qualifie souvent "d'aimant", on dirait que personne ne peut se passer de le kicker ou le lancer au moins une fois lorsqu'il se retrouve dans une pièce. Dis-moi ce que tu en penses.

Hâte de te lire,

Pied Gauche



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour Pied gauche,

Le temps approche où nous allons enfin découvrir qui se trouve derrière tous ces mots. Nous avons trouvé l'esprit d'enfance avec lequel je souhaite qu'on explore ensemble. Dans ta fiche, tu exprimais le désir de créer quelque chose de physique et moi des petites poésies. Je crois que nos désirs peuvent se rencontrer à travers le jeu et les objets que nous apporterons pour nous amuser à créer des images poétiques. Pour l'instant, laissons ouverts tous les possibles. Va pour le ballon, j'apporterai le cierge et le papier de soi. Nous pouvons aussi apporter des bâtons ou des branches. Nous pourrions travailler à partir du jeu physique, le regard, la présence de l'un à l'autre. Nous pourrions travailler sur des musiques. Nous pourrions aussi créer à partir de cadavres exquis pour faire émerger ce qui se cache sous...

J'imagine un tas de boules de papier froissé symbole de l'accumulation de tout ce qu'on jette, mais ça peut aussi être de la neige... ou tout autre chose... Je n'ose pas trop m'avancer pour l'instant, ce sont des suggestions. Fais-moi part des tiennes.

Je ne connais pas ton parcours ni toi le mien. Nous le découvrirons ensemble. Je suis curieuse de connaître ce qui t'a interpellé dans le roman que tu as nommé sur ta fiche. Dans « Errance » de Marie-Thé Morin, j'ai adoré l'ambiguïté des personnages, sont-ils vivants, sont-ils morts, l'auteure nous place entre deux mondes et c'est troublant de vérité et de sensibilité. Il y a un personnage passeur pour des âmes errantes. Si nous étions tous des âmes errantes à la recherche d'un passage vers un paradis disparu ?

J'aime jouer dans la collaboration, construire ensemble. Avec le temps, le lâcher-prise s'est imposé ainsi que la conviction, que sur notre chemin, se trouve tout ce dont nous avons besoin pour grandir, évoluer et créer. J'aime bien mettre en place des rituels pour la création ; aussi explorer, trouver le sensible, raconter, essayer des figures, reprendre, improviser pendant une heure ou deux. J'ai compris qu'il n'y avait pas d'obligation de résultat, mais dans chaque rencontre se trouve un trésor à dévoiler. Quel sera notre trésor ?

Quel horaire te conviendrait ? En ce moment, tout mon temps est libre et tu peux me proposer un horaire, des plages de 3 à 4 heures par jour me conviendraient, je n'ai pas de contrainte, mais je préfère le jour. Bien hâte de te rencontrer Pied gauche et de te lire à nouveau.

À tout bientôt !

Alain Fini.





# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Alain Fini, Pied Gauche, bonjour!

Je me présente Charlotte de Poil, première du nom.

J'ai le plaisir de me joindre à vous pour la suite des échanges et la semaine d'exploration qui nous attends. J'ai lu avec attention votre correspondance et je dois dire qu'il m'a semblé y déceler plusieurs thèmes et sujets très riches et inspirants.

Je vous partage dans le désordre les choses que j'en retiens.

1. Le Jeu
2. La Nostalgie, heureuse ou fantasmée?
3. La maladie du déracinement
4. Le Ballon
5. La Naissance
6. Regarder dans les trous
7. Symbole de lumière
8. Naïf
9. Privilège
10. Plaisir
11. Exercice transformateur
12. Maison
13. Objets précieux
14. Silence des grottes
15. Toxicité

Vous avez aussi beaucoup parler de vos enfances respectives. Vous décriviez les maisons de vos enfances et vos jeux.

De mon côté, je changeais fréquemment de maison étant enfant.

D'appartement en appartement durant plusieurs années.

Ce n'est que vers l'âge de 11 ans que ma mère a acheté notre première maison. Je pense que c'est à ce moment-là que j'ai commencé à me déposer dans cette vie qui deviendrait la mienne.

J'avais des jeux plutôt tranquilles. Grandi en milieu urbain mais sans le charme des ruelles de la grande ville. L'accès à la nature était synonyme de vacances ou de longs déplacements. Mes jeux étaient des jeux de salon, de parking, de chambres d'amis. Ah j'ai un souvenir très net de jeux de cartes! J'allais presque tous les jours après l'école chez un couple de personne plus âgées (c'est dur de me faire une idée claire de l'âge car on dirait que lorsqu'on est enfant tous les adultes sont vieux). Mais ils étaient plus vieux que ma mère, voilà. Puis, on jouait au skip-bo en mangeant des collations. J'adorais ça. Le jeu était répétitif mais simple et je passais un bon moment avec mes vieux amis.



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Je vais m'arrêter ici pour l'instant.

Je vous joins en pièce jointe les notes chaotiques que j'ai prises pour analyser vos échanges. J'ai tenté d'en soutirer les mots porteurs et de les regrouper en sous-groupe.

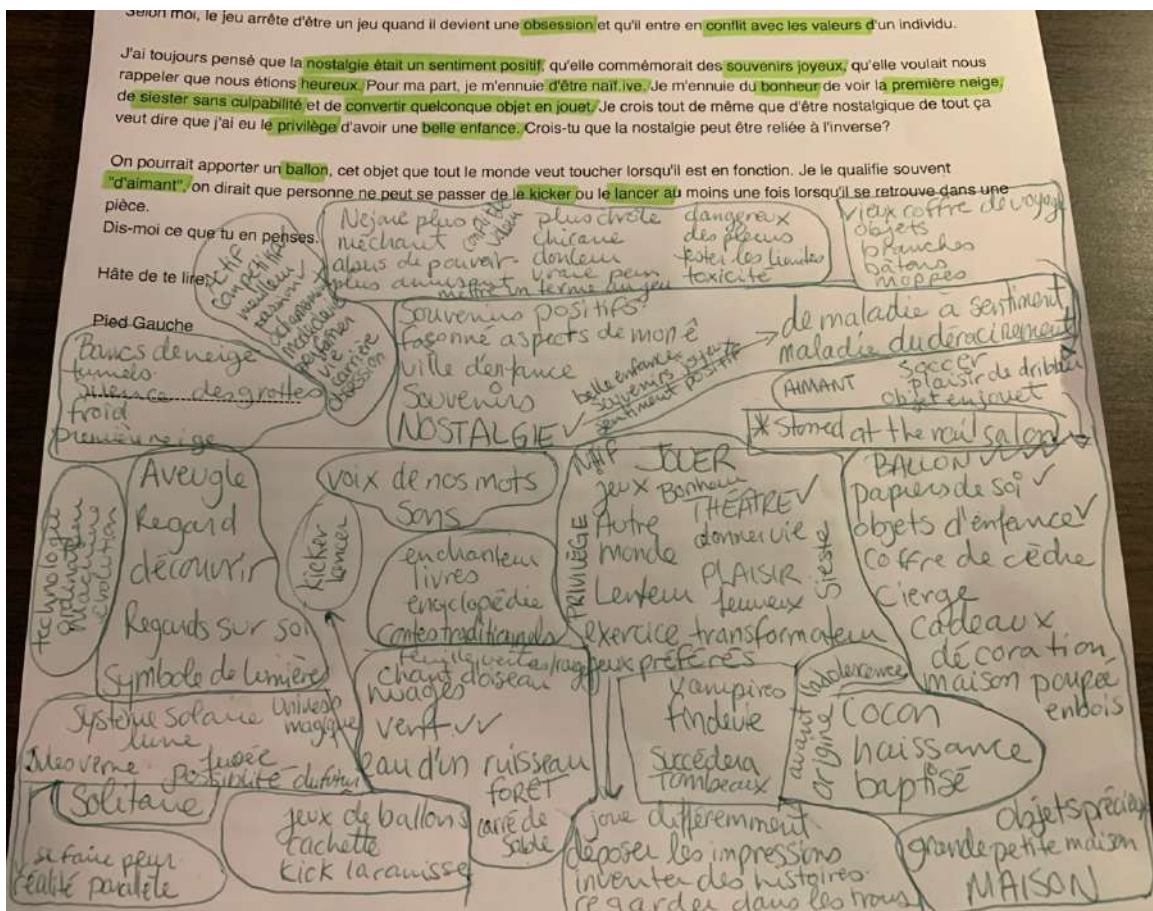
C'est brouillon mais j'aime ça quand c'est brute et qu'on sent la vie qui est passée par là.

Je voulais donc vous le partager.

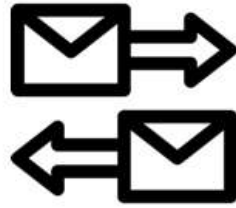
J'ai très hâte de vous rencontrer et peut-être que j'aurai préparé un jeu pour vous.

Au plaisir.

Charlotte De Poil



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?



- Laballeaubond
- Magnolia ride
- Anémone



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour Laballeaubond!

J'espère que tu vas bien. C'est un grand plaisir de faire partie de la deuxième édition de Devine qui vient créer, bien hâte de te rencontrer! Dans son dernier courriel, le maître du jeu nous proposait, par exemple, de questionner l'autre sur une réponse du questionnaire. À la question sur la forme que tu aimerais explorer, tu as parlé de rire, de l'absurde, de la joie et la niaiserie. Et donc, il me ferait plaisir de savoir qu'est-ce qui te fait rire, qu'est-ce que tu trouves drôle? As-tu des vidéos, artistes, spectacles, musique, etc., en tête?

Voici pour ma part quelques choses que je trouve drôle:

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_O1hM-k3aUY](https://www.youtube.com/watch?v=_O1hM-k3aUY)

The Muppets Movie

<https://www.youtube.com/watch?v=QpbGPLEWhj8>

Gab Paquet

James Acaster

The Office

Le coeur à ses raisons

The Princess Bride <https://www.youtube.com/watch?v=lYIRO97dhII>

Complètement Lycé

Au plaisir,

Bien à toi,

Magnolia ride



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour Magnolia ride,

Enchanté! Ta question m'a bien fait réfléchir... Finalement, ce n'est pas si simple de définir ni de trouver ce qui est drôle. J'ai trouvé ça presque philosophique. Je me suis prêté au jeu et j'ai cherché des vidéos qui, pour diverses raisons, arrivent à me faire rire.

Voici donc quelques pistes! Je me suis concentré sur ma posture d'adulte, sur moi maintenant ce qui me fait rire. J'ai choisi de ne pas prendre en considération le public jeunesse pour le moment.

**SPECTACLES** (*il y a seulement les bandes annonces, je sais pas si tu les as vu mais ces deux spectacles*)

Malaise dans la civilisation : <https://www.youtube.com/watch?v=LCkdzLwhXW0>

Scotch : <https://vimeo.com/608400504>

## HUMORISTES

Mae Martin - son spectacle complet est sur Netflix. J'aime bcp son univers

<https://www.youtube.com/watch?v=6Rzu8swl0cg>

Adib Alkhalidey (1:23 à 7:28) :

<https://www.youtube.com/watch?v=hZN8GoYT2-Q>

## NIAISERIES

Mr Bean : <https://youtube.com/shorts/bx5FBk75uNA?si=OQoggaCmMvQGyWVb>

Chutes d'enfants : <https://www.youtube.com/watch?v=hwiqFaO5DVs> (à 1:43)

Francois Morency qui parle aux enfants :

<https://www.youtube.com/watch?v=AVkV0XXUDSA>

La palourde royale : <https://www.youtube.com/watch?v=30NezSeVOog>

Je me suis demandé si on pouvait définir des genres de catégories de ce qui est drôle. Genre il y a le comique physique, comique de situation, les décrochages, les chutes, l'absurdité d'une mission poussée à l'extrême, les poursuites, la surprise, etc. Qu'est ce que tu en penses? Ajouterai-tu des catégories?

Voilà pour le moment, il y a probablement d'autres choses qui me viendront en tête prochainement. Je serais curieuse de savoir s'il y a des trucs qui t'intriguent dans ça. Dans ce que tu m'as envoyé j'ai bien aimé le duo Muppet et petite fille. Il y a quelque chose dans sa fierté naïve qui me séduit, qui me rappelle le jeu clownesque. L'univers absurde des deux gars avec le mouton est plutôt cool aussi.

Au plaisir d'échanger à nouveau! Bonne journée

Laballeaubond



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour Laballeaubond!

J'espère que tu as passé une belle fin de semaine. Merci pour les vidéos et références! J'avais bien aimé Malaise dans la civilisation! Et je n'ai pas vu le spectacle de Mae Martin, mais j'ai beaucoup aimé sa série Feel good sur Netflix. Je ne connais pas beaucoup beaucoup Adib Alkhalidey, donc je regarderai la vidéo quand j'ai un peu de temps avec grand plaisir! La vidéo de la palourde royale et des enfants m'ont fait rire à voix haute.

Et j'y pense, il y a différentes expériences du comique aussi, le rire à voix haute, le sourire, l'appréciation plus intérieure du comique, le fou rire. Personnellement, le rire à voix haute, et le fou rire particulièrement, me font un grand bien, mais je ne saurais te dire ce qui les cause. Pour le fou rire, je dois me sentir très à l'aise avec au moins une personne qui m'entoure à ce moment-là, si non, je ne pense pas qu'il émergerait. Ensuite, j'ai eu des fous rires solo aussi, et c'était effectivement devant une personne dont je suis très proche, où il n'y a pas de gêne. Quoique la gêne peut aussi provoquer le rire, si on pense justement à La palourde royale ou à Malaise dans la civilisation!

J'ai vu récemment un spectacle intitulé "L'art du rire" de Jos Houben: <https://www.houbenwilson.com/art-du-rire>. J'ai la captation sur mon ordinateur si ça t'intéresse! J'ai ri à voix haute en bonne compagnie durant le visionnement.

Pour ce qui est d'ajouter des catégories de ce qui est drôle à celles que tu as nommées, il faudrait que j'y réfléchisse plus longtemps...! Jos Houben définit ce qui est drôle (et ce qui fait rire) dans son spectacle-conférence surtout comme un éloignement accidentel de notre "dignité" (c'est-à-dire des standards que l'on se construit socialement).

Je te laisse ici pour l'instant,

Je te souhaite une belle journée,

Bien à toi,

Magnolia ride



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Rebonjour!

Je ne connaissais pas Jos Houben, j'ai trouvé des extraits de sa conférence sur internet; super intéressant. "L'éloignement accidentel de la dignité", ça me fait un peu penser à Adib Alkhalidey qui mentionne notre rire devant quelqu'un qui fait une chute, presque malgré nous. Comme si tomber, en tant qu'adulte, signifiait de montrer au grand jour notre vulnérabilité.

Ceci dit, je reviens aux fous rires. Quels moments à la fois mystérieux et miraculeux. C'est une façon d'être en lien assez singulière. Mais on ne peut pas rire avec tout le monde et il y a quelque chose d'un peu magique là-dedans. Je me suis amusé à faire la liste des gens avec qui j'ai fréquemment des fous rires. Je ne sais pas quel est le point commun entre ces différentes personnes.

Enfant, je me rappelle qu'il y avait chez moi de la fatigue, du cocooning, des discussions, quelques chicanes et de la bonne humeur aussi, parfois. Mais jamais de fous rires. (Je ne me rappelle pas d'ailleurs à quel âge j'y ai goûté pour la première fois.) Vers la fin du primaire début du secondaire, je me suis mis à passer beaucoup de temps chez un ami. Et d'être complètement fasciné par plusieurs choses; la musique que ses parents écoutaient, le type de repas qu'on y mangeait et la façon dont ces repas étaient présentés, l'atelier d'artiste peintre de la mère de mon ami dans le sous-sol. (Je découvrais sans contredit, une autre classe sociale que la mienne sans en être vraiment consciente.) Mais la chose qui m'a le plus marqué, c'était les fous rires qu'on pouvait avoir à table avec le père de mon amie. De vrais fous rires où le souffle est coupé pendant de longues minutes et où les abdominaux brûlent. J'étais complètement fasciné d'arriver à partager une telle complicité avec un adulte. C'est comme si je découvrais qu'un adulte aussi pouvait se laisser aller à ce genre d'état de liberté. C'était assez différent des repas qu'on prenait chez moi.

Je le trouve d'ailleurs dramaturgiquement intéressant ce moment de l'enfance où on réalise que les familles ne sont pas toutes pareilles à la nôtre.

As-tu eu ce genre de choc à un moment donné?

Est ce que tu riais beaucoup enfant, dans ta famille?

Au plaisir de te lire!

Laballeaubond



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour Laballeaubond!

C'est un plaisir de te lire, merci pour ta réponse!

Est-ce que je me rappelle d'un moment de l'enfance où j'ai réalisé que les familles ne sont pas toutes pareilles à la nôtre...? Déjà, je dois dire que je ne considère pas avoir une très bonne mémoire de mon enfance. Je n'ai pas de souvenirs qui me viennent en tête spécifiquement par rapport à cela. Je ne me rappelle pas particulièrement si je riais beaucoup comme enfant, dans ma famille ou à l'extérieur. Je souriais beaucoup, je le fais encore, mais je ne ris pas à gorge déployée aisément. Quelque chose que j'envie à certain·es de mes ami·es je dirais même! Je sais qu'il y a eu une période dans mon enfance où on me chatouillait souvent, et je n'aimais pas ça, au point où aujourd'hui adulte, je n'aime pas du tout ça! Je me rappelle que je riais pourtant dans ces moments-là, et il me semble avoir un vague souvenir de trouver ça bizarre que mon corps puisse rire alors que je n'en avais pas l'envie.

On jouait beaucoup de musique dans nos fêtes de famille. Mes tantes du côté de mon père ont des rires éclatants que j'affectionne beaucoup. J'entends Louise et ses "yeeha" durant les reels que l'on joue dans tous nos rassemblements. J'entends mes tantes rire à la même blague toute une soirée de temps, et ma cousine, ma sœur et moi rire à notre tour de la situation, et surtout de joie je dirais. Ah! Dans ma famille, surtout côté de ma mère, on rit à l'église. Ma tante et ma mère sont reconnues pour éclater de rire à l'église quand elles sont côte à côte. Cela date de leur enfance nous dit-on! Ma sœur et moi avons par moment repris le flambeau, surtout un fameux Noël où le prêtre avait une laryngite ou quelque chose, mais voulait tout de même chanter ses prières. Je me rappelle m'être jeté.e sous un banc, le souffle court, m'empêchant tant bien que mal d'arrêter de rire, chose encore plus difficile ma foi quand, autour de toi, ta cousine, ta sœur, entre autres, sont aux prises du même fou rire! Je me rappelle me sentir plutôt mal après coup, et être allé.e remercier le prêtre à la fin du service avec mon père à qui j'avais demandé de m'accompagner. Je ris beaucoup quand je vois de vieilles vidéos de famille. À l'hiver passé, lorsque ma grand-mère est décédée, une portion de la famille s'est retrouvée au Lac B\*\*\*r, et en fin de soirée, après que nos oncles et nos tantes aient raconté de rocambolesques histoires de jeunesse, nous avons regardé des vieilles vidéos alors que mes cousin·es et moi étions bébé ou enfant.





# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Je trouve qu'il y a quelque chose de saisissant et déstabilisant, et qui s'exprime justement dans le rire, dans le fait de se voir sans aucun souvenir (ou très peu) de qui l'on est à ce moment du passé, de ce que l'on faisait. D'être une personne dont les adultes de ta famille se souviennent, mais pas toi. En tant qu'adulte, je trouve cela assez fascinant. Je sais que je cherche aussi depuis quelques années à raviver certains de mes schèmes de pensée et de mes qualités de plus-jeunesse. Notamment de ma pré-adolescence et de mon adolescence. J'aimerais pouvoir puiser dans toutes les personnes que j'ai été depuis que j'ai commencé la vie. Il y a quelque chose d'intéressant peut-être dans le fait de chercher à perturber la temporalité linéaire de sa propre vie- de ses propres personnes que l'on a été et que l'on sera. Je trouve tour à tour drôle, décevant, utile, de voir les jeunes enfants jouer à l'adulte, au parent, avec leurs poupées de bébé, leur petite cuisinière ou magasin de café en plastique, ou encore de voir qu'un ancien stationnement du parc Lafontaine a été transformé en terrain de jeu pour enfant, mais où est mis en scène, une petite piste cyclable, un petit stop, un petit signe de stationnement.

C'est plaisant tout de même d'écrire sans tout à fait de but ou d'objectifs clairs... Cela étant dit, si jamais tu aimerais que l'on s'en fixe à mesure que la date de notre première rencontre en personne se rapproche, je suis très flexible. As-tu des envies ou des attentes face à notre correspondance épistolaire?

Chaleureusement!

Magnolia ride



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Salut salut,

J'adore le concept de correspondance, je ferais ça à l'année longue. Je sais que c'est plus courant entre auteurices d'avoir des échanges entre elleux pour parler de leurs réflexions et de leurs processus respectifs (ces échanges sont même parfois publiés). J'ai l'impression que ça se fait moins en théâtre, j'aimerais bien faire ça à un moment pendant un processus de création, une correspondance entre auteurices scéniques.

Bon, trêve d'égarément, retour au cœur de notre sujet:

Je ne peux m'empêcher, à travers nos échanges, de voir se poindre des idées de courtes formes. Je ne sais pas si on peut commencer à y penser ou si on va se faire taper sur les doigts par le maître du jeu...! Ha! Je me permets:

On dirait que nos échanges m'amènent vers une "petite étude du rire". Genre essayer de compiler des sons drôles, comme une bibliothèque de sons drôles. Ou encore étudier la chute; de quelle façon quelqu'un qui tombe nous fait rire? Bon ça prendrait un.e cascadeur (ou une marionnette) sur scène. Ou encore l'écriture des non-dits. Comment mettre en scène le malaise ou la maladresse ou la gêne (ça ressemble peut-être trop à *Malaise dans la civilisation*). La thématique des chatouilles m'inspire aussi. Ça vient d'où cette habitude de chatouiller les enfants? Je crois que j'ai encore cette image des deux scientifiques avec leur image de mouton que tu avais envoyé. Bref, j'ai l'impression que cette quête : qu'est ce qui nous fait rire? pourrait être au cœur de notre dramaturgie. Des objets drôles, des mouvements drôles. Comme si on tentait de lister ce qui est comique peu importe notre âge, en accusant le fait d'être des adultes s'adressant à des enfants. Qu'est ce qui traverse les époques et perdure une fois adulte.

Qu'est-ce que tu en penses?

Je me demande aussi quel genre d'univers pourrions-nous explorer? Si tu as des images d'ambiance je serais curieuse. Je suis allé voir *L'anatomie d'une chute* au cinéma et j'ai été conquis par la justesse des dialogues, la complexité des personnages et l'atmosphère créée. J'ai envie de chercher à créer des ambiances un peu étranges, bizarres. Je joins trois images trouvées sur Pinterest. L'idée du désordre m'intéresse aussi. Si tu veux m'envoyer des images d'univers qui te parlent j'aimerais bien voir.

En te souhaitant une belle fin de journée!

Laballeaubond



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour Laballeaubond,

J'espère que tu vas bien. Que les jours filent! Sans plus attendre, voici en rafales quelques images qui me sont venues en tête! Merci pour tes partages! Pour ma part, j'aime beaucoup la notion de "uncanny", l'inquiétante étrangeté. Sans pour autant tomber dans l'horreur. Il y a quelque chose qui me touche profondément quand une œuvre parvient à me transporter dans un autre univers. Je me souviens, il y a plusieurs années, d'un spectacle de cirque déambulatoire, dans un boisé, en pleine ville, la nuit, où un.e interprète m'a soudainement pris la main et m'a fait courir dans les sentiers éclairés de lumières blanches éparées. J'ai eu l'impression de tomber dans le terrier du lapin d'Alice au pays des merveilles. Je me rappellerai longtemps de cette sensation.

Aussi, l'idée d'accuser "le fait d'être des adultes s'adressant à des enfants" m'interpelle beaucoup! Et j'aime beaucoup aussi l'idée de partir d'une question-guide comme tu le proposes!

Je dois maintenant éteindre mon ordinateur et aller me coucher!

Je te laisse donc sur les images ci-bas,

Au plaisir d'avoir de tes nouvelles et de te rencontrer en personne!

Bien à toi,

Magnolia ride

<https://rasposo.com/portfolio-items/oraison/> (la vidéo en haut de la page, notamment à 1:45)



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?

Bonjour à vous deux,

Depuis trois semaines, je m'amuse à vous lire à distance et laisser monter en moi ce que m'inspire votre correspondance. Le rire, la famille, le souvenir, le fou rire (qui pour moi est autre chose entièrement).

Les souvenirs que j'ai de ma tendre enfance sont liés à 2 choses en particulier... aux grandes émotions vécues et aux photos qui y sont attachées. Les souvenirs les plus forts sont ceux où j'ai eu très peur, où j'ai vécu une grande colère ou une grande joie. La peur surtout. La peur d'être coincée sur un échafaudage que j'avais escaladé du haut de mes trois ans et où je n'ai pu redescendre seule. La peur d'être coincée dans la cour alors que ma botte s'est enlisée dans un mètre de neige (alors que ma mère m'avait bien averti de ne pas sortir), la peur d'être kidnappée par un hélicoptère et de m'être immobilisée sur le bord de la route jusqu'à ce qu'elle soit repartie (contexte... plusieurs kidnappings avaient eu lieu cet été-là et les grands enfants nous avaient convaincus qu'en nous immobilisant, nous devenions invisibles). Ce qui me fait bien rire aujourd'hui!

Ai-je des souvenirs de fous-rires comme enfant... pas les miens... mais ceux de ma mère alors qu'un enfant venait de débouler (encore une fois...) les escaliers... oui oui, un de ses propres enfants! Après s'être assurée qu'il allait bien, elle ne pouvait se retenir de rire pendant de longues minutes. Même rire devant sa mère vieillissante qui avait glissé sur une plaque de glace.

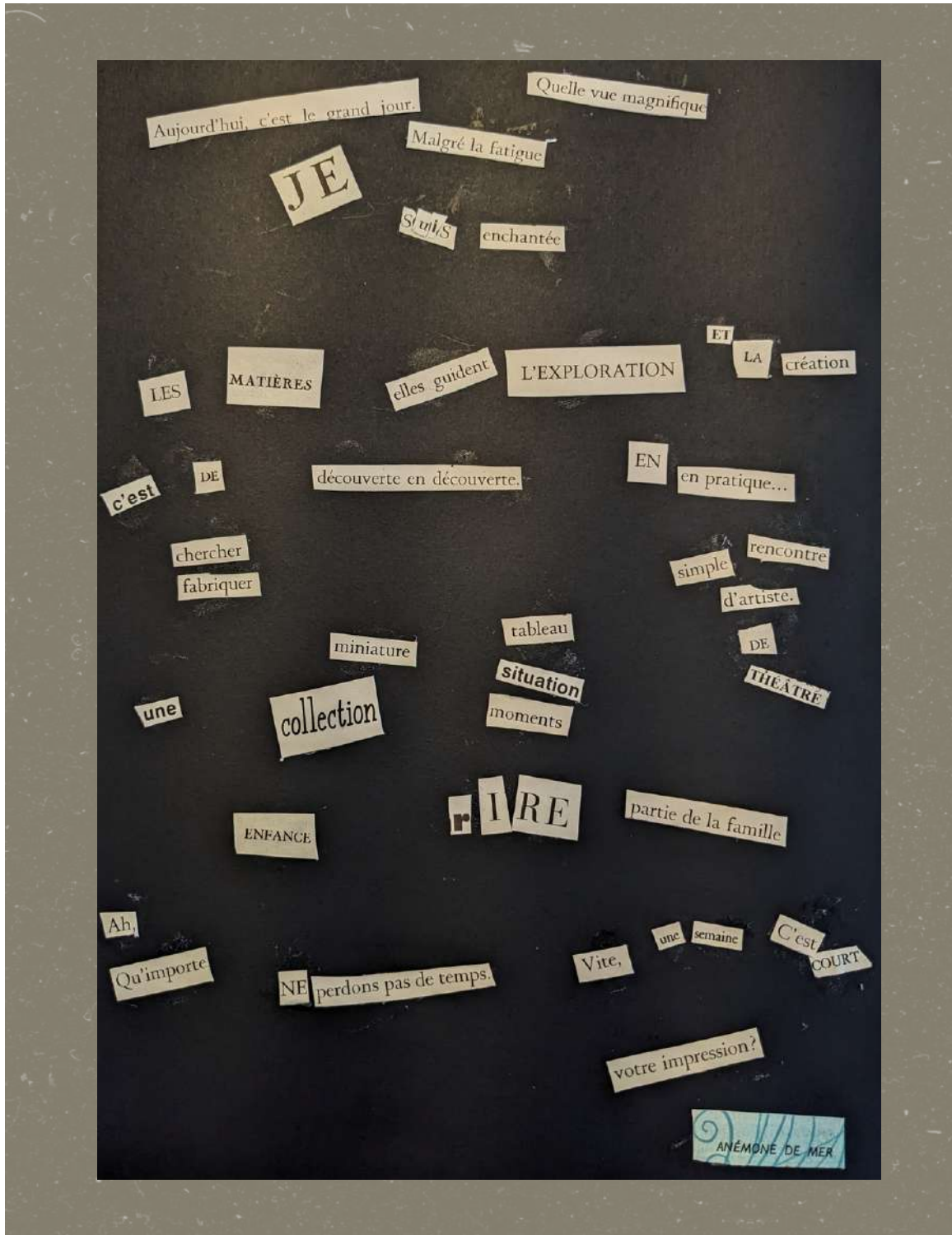
De mon côté, le fou rire arrive dans des moments de grande fatigue, alors que le contrôle sur mon diaphragme est minime... rire à gorge déployée devant ma silhouette de baleine échouée dans des jeux gonflables aquatiques... le ridicule ne tue pas! Ce qui me fascine, c'est que ces moments de fous rires sont aussi souvent accompagnés de sanglots énormes... comme si le diaphragme, à force de rebondir ouvrait un canal d'où les larmes pouvaient jaillir en toute liberté. Autant de rire... autant de larmes... ces moments où le piton reste collé et où tout contrôle disparaît. Et par la suite, un grand soupir de liberté... ça fait du bien.

Je sens en vous le désir de déjà partir en réflexion sur quoi explorer... en toute confiance, pour moi, tout se dessine à partir du moment où des individus se retrouvent ensemble dans le lieu de création. Dans ce havre de liberté et de bonheur. Je me permettrai donc de vous laisser ici puisque d'ici quelques jours, nous nous retrouverons pour entremêler textures et objets pour explorer leur charge comique ou émotive afin de produire notre propre étude.

Anémone de mer



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?



# DEVINE QUI VIENT CRÉER ?



DEVINE QUI VIENT CRÉER? est une activité créative de maillage intergénérationnel développée par Le Cube pour le comité Relève de TUEJ.

THÉÂTRES UNIS  
ENFANCE JEUNESSE **tuej**

**CALQ** Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

  
CONSEIL  
DES ARTS  
DE MONTRÉAL

THÉÂTRE  
AUX  
ÉCURIES

LE  
CA  
ROUSEL  
COMPAGNIE  
DE THÉÂTRE

ONDINNÖK

